

CHAPITRE 8: LES BOUCLÉRIENS ANCIENS

Sommaire:

Un simple sommaire peut facilement renfermer les rares renseignements dont nous disposons sur les Bouclériens anciens. Comme ce fut le cas pour les GLSaint-Laurentiens anciens, les Bouclériens anciens émanent plus d'une hypothèse de travail que de données culturelles clairement démontrables. Dans le domaine de la recherche archéologique, l'accumulation des connaissances conduit souvent à la formulation de reconstitutions culturelles prématurées, particulièrement quand le portrait cohérent qu'on s'efforce de tracer repose sur des fragments épars de renseignements. La compilation éventuelle de données plus substantielles justifiera la démonstration, le rejet et, très certainement, la modification de l'hypothèse de travail qu'on préconise ici. L'hypothèse qu'on met en valeur repose en fait sur un mince filet de renseignements dont le degré de validité sera éventuellement testé. En essayant de formuler une synthèse de cette nature, l'entrelacement de cultures plus ou moins hypothétiques avec des cultures plus substantielles est inévitable.

Certains caractères et tendances technologiques laissent entrevoir la possibilité que, entre 8000 et 4000 avant J.-C., des valeurs culturelles du Planoïen récent en provenance de l'est et du nord (Buchner 1981; 1984; Wheeler 1978; Wright 1972; 1976) aient contribué au développement des Bouclériens anciens. On suppose que ces gens ont occupé la partie occidentale du Bouclier canadien au fur et à mesure que ce dernier devint habitable suite à la glaciation, supposition qu'appuie un certain nombre de dates anciennes de l'Ontario et du Manitoba. D'où la proposition que "L'Archaïque du Bouclier est issu d'une base culturelle paléoindienne (le Planoïen) dans l'est des Territoires du Nord-Ouest et probablement dans les parties occidentales de la forêt canadienne/Bouclier canadien" (Wright 1972:69). Les tendances technologiques observables dans les sites planoïens nordiques du district du Keewatin ont apporté un appui additionnel à cette hypothèse (Wright 1976:91-93). Des témoignages plus fermes viennent du site Sinnock situé dans le sud-est du Manitoba, région de forêts-parcs entre la forêt boréale et les prairies au moment de leur occupation (Buchner 1981; 1984; Wheeler 1978).

Les auteurs de la fouilles ont identifié ce site, daté à 8000 A.A., comme un site planoïen occidental (Agate Basin) en voie de s'adapter à l'environnement forestier (Buchner 1984). Même si le caractère transitoire du site est pertinent, l'usage du terme "Agate Basin" pour décrire les pointes de projectile est un usage abusif de la typologie des pointes. Compte tenu de la technique de taille et de certains caractères distinctifs, la majorité des pointes ne correspond pas à la norme des pointes associées à la culture planoïenne. C'est pour cette raison qu'on a considéré ce site dans ce Chapitre plutôt qu'au Chapitre 7. Les opinions divergentes quant à son appartenance au Planoïen ou au Bouclérien reflètent son caractère transitoire. Que le site soit considéré comme un site planoïen récent ou un site bouclérien ancien est un problème taxonomique qui fait appel à un jugement portant sur le moment où la technologie d'une culture a suffisamment changé pour que son assignation à une autre culture ait son

utilité. On considère généralement que de telles transitions impliquent un groupe de Planoïens adoptant la technologie du propulseur, à preuve les pointes de projectile encochées.

Dans le cas du site Sinnock, l'absence de pointes encochées laisse croire que l'adaptation à un environnement forestier a eu lieu, au moins dans quelques cas, antérieurement à l'introduction de cette nouvelle technologie. Cependant, il est important de noter que, dans d'autres sites de la même région (Buchner 1981:99), des pointes de projectiles à encoches latérales font partie d'un outillage du même type que celui du site Sinnock. En fait, on trouve régulièrement des pointes à encoches latérales aussi anciennes dans la région du Bouclier dans le sud-est du Manitoba (Buchner 1982; Steinbring 1980).

Quant à l'outillage en pierre, le site Sinnock a livré des couteaux bifaciaux dont quelques-uns passablement grands, des grattoirs incluant des rabots, des grattoirs et des racloirs, une grande variété de pointes lancéolées plus grossièrement taillées que les pointes planoïennes récentes, des herminettes en pierre taillée dont la coupe transversale est triangulaire, des hachoirs en pierre taillée à tranchant poli, des couteaux unifaciaux et un petit nombre de coches, des denticulés, des affûtoirs et des perçoirs (Buchner 1984: Table 4). Le témoignage hypothétique de la production de microlames n'est pas convaincant. L'étude des traces d'usure semble indiquer que les herminettes taillées ou polies étaient aussi utilisées comme des pics. Les déchets de taille indiquent que les objets préformés étaient apportés au site où ils étaient façonnés en outils. Il y a aussi des traces d'une fosse où les nucléus auraient été soumis à un traitement thermique dans le but d'en altérer la structure cristalline et d'en améliorer les qualités de taille (Ibid.: 72-77). Le petit nombre de pierres exotiques dans le site, dont la calcédoine de Knife River, le chert de Swan River, la taconite de la formation possible de pierre à fusil (Ibid.:41), témoignent de contacts éloignés situés au sud, à l'ouest et à l'est respectivement.

Le site Sinnock se trouve sur le rive orientale de la rivière Winnipeg à un étranglement qu'ont vraisemblablement emprunté les bisons délaissant les Plaines à l'automne pour chercher la protection des boisés. Des sites apparentés dédoublent ce mode d'établissement. Les deux terrasses se distinguent par la nature des vestiges d'occupation. La terrasse supérieure a livré des déchets de taille et témoigne de la réparation des armes en contraste avec la terrasse inférieure qui, près de l'eau, contenait un nombre élevé de fragments distaux de pointes. La terrasse supérieure semble avoir servi de belvédère et de campement alors que la terrasse inférieure correspondait à l'aire où les bisons, sortant de la rivière qu'ils venaient de traverser à gué, devenaient vulnérables le long de la rive argileuse et collante, étaient abattus et dépecés. La faible conservation des os caractérise le site mais des restes de bisons ont néanmoins été identifiés. Il faut aussi remarquer que le site était situé en aval du gué qu'empruntaient les bisons provenant de la rive opposée.

Plus à l'est, des dépôts du lac glaciaire Agassiz II dans la région de la rivière Rainy au sud-ouest de l'Ontario septentrional ont livré une préforme d'andouiller rainuré associée à un outil simple sur éclat brut. L'andouiller a fourni une date de 7800 A.A. (Kenyon and Churcher 1965). Aucune de ces deux pièces n'est culturellement diagnostique mais la concordance entre la datation par le radiocarbone et le contexte géologique dans lequel les outils ont été trouvés rend vraisemblable une attribution au Bouclérien ancien (Figure 12). Alors que l'andouiller a prioritairement été rattaché à l'original (Alces

alces), on suggère provisoirement qu'il a pu aussi appartenir à l'élan-original aujourd'hui disparu (Cervalces (Ibid.: 245-246). Quant à la visibilité archéologique, ces deux pièces ont été accidentellement mises au jour à 3,7 m (12 pieds) sous la surface lors de l'excavation d'une sablière.

Au site Foxie Otter dans la vallée de la rivière Spanish qui se jette dans le nord du lac Huron, un échantillon de charbons de bois provenant d'une fosse contenant seulement des éclats a fourni une lecture de 7670 +/- 120 A.A. (Hanks 1988). L'analyse détaillée de la distribution et de la nature des déchets de taille du site laisse croire que les éclats de greywacke contenus dans cette structure et ceux du site en général appartenaient à une occupation ancienne et se distinguaient des occupations plus récentes. Compte-tenu de ces suppositions concernant le matériau utilisé et les techniques de taille, on croit que les gros outils bifacialement taillés et un grattoir sont associés à la datation par le radiocarbone. Quoique de tels gros bifaces seraient normalement classifiés comme préformes, l'analyse des résidus révèle qu'ils ont servi à dépecer et à couper la viande (Broderick 1988: 201). Les larges bifaces de ce genre semblent souligner le besoin de les examiner de façon plus attentive avant de les considérer comme des objets destinés au façonnage éventuel d'outils plutôt que des outils en soi. On a suggéré que si "les gros outils bifaciaux ne sont pas restreints à l'Archaïque ancien, ils en sont certainement des indices" (Hanks 1988: 74). Ici "l'Archaïque ancien" équivaut au Bouclérien ancien. Une herminette en pierre taillée et polie comportant une coupe transversale triangulaire et provenant d'un site du voisinage est reliée à la même occupation ancienne du site Foxie Otter, car il y a des raisons de croire que ces outils étaient utilisés lors de la transition entre le Planoïen et l'Archaïque ancien. De tels outils sont très répandus dans l'ouest du Bouclier canadien (Buchner 1984; Fox 1977: 4-5).

Un autre site du Bouclérien ancien est le site du lac O.S.A. surplombant la baie Georgienne en Ontario (Storck 1974). Ce site a été découvert au cours d'une reconnaissance qui a été effectuée sur les anciennes terrasses datant de 7000 à 8000 ans et dont le but consistait à repérer des sites archéologiques ayant une antiquité équivalente. Le site, attribué d'abord à une seule occupation, a livré des préformes, des couteaux bifaciaux, des grattoirs sur éclats, une pointe de projectile lancée à encoches latérales de forme ancienne, une herminette taillée à tranchant poli, un racloir, et un bec ainsi que des déchets de taille abondants de nucléus bifaciaux. On croit que le couteau ou l'herminette à tranchant poli constitue un outil ancien qui, avec des pointes encochées, aurait été diffusé vers le nord depuis des complexes archaïques anciens du sud.

Lors de la construction d'une piste d'atterrissage dans la réserve de Wapekeka à 600 km au nord de Thunder Bay, Ontario, on a mis au jour plusieurs sépultures saupoudrées d'ocre rouge qui ont été subséquemment enterrées dans le cimetière de la bande de Wapekeka. Lorsque la poursuite des travaux a révélé d'autres restes humains, on a réuni le financement pour entreprendre une reconnaissance archéologique minutieuse et pour évaluer le potentiel du site (Hamilton 1991). Même si les fouilles et la reconnaissance ont livré des restes humains et des outils en pierre, tout le matériel se trouvait dans un contexte remanié. L'application des méthodes modernes d'analyse à certains os humains fragmentés provenant du site se révèle un exemple exceptionnel de la quantité de renseignements qu'on peut glaner à partir d'une quantité minuscule de matériel. Dans ce cas en particulier, l'enregistrement semble se

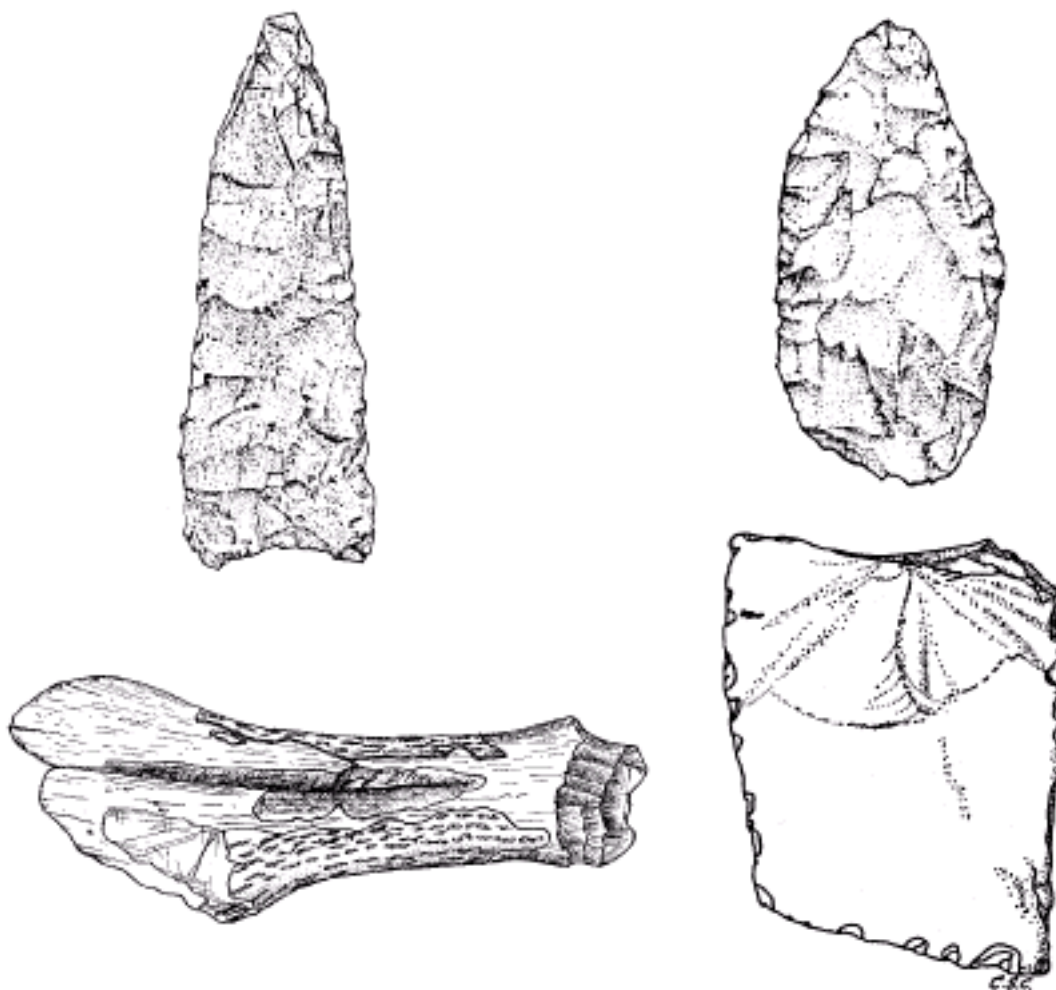


FIGURE 12: OUTILS PROBABLEMENT DU BOUCLÉRIEN ANCIEN La pointe lancéolée en haut à gauche appartient, croit-on, à cette culture en raison des caractères qui semblent marquer la transition entre le Planoïen et le Bouclérien ancien. Le couteau bifacial en haut à droite est le plus caractéristique des outils tout usage découverts dans les sites du Bouclérien ancien mais l'absence de caractères diagnostiques reconnus empêche de l'identifier comme tel en dehors d'un contexte daté. Les grands couteaux bifaciaux ont été découverts dans un niveau du site Migod dans le district du Keewatin dont la date remonte juste avant la fin de la Période II (Gordon 1976:51). La rangée du bas illustre un éclat-outil à droite associé à la section aménagée d'un andouiller recueilli dans la région de la rivière Rainy dans le nord de l'Ontario. Alors qu'aucun objet ne revêt un caractère diagnostique, leur découverte dans les dépôts du lac glaciaire Agassiz II et dont la datation par le radiocarbone est de 7850 A.A. laisse croire qu'ils peuvent appartenir à la phase de transition du Bouclérien ancien depuis le Planoïen. (Le grand hachoir sur éclat est reproduit de Kenyon and Churcher 1965: Figure 1 avec la permission de M. C.S. Churcher, University of Toronto, et les autres outils ont été dessinés ou, dans le cas de l'andouiller aménagé, redessiné par David W. Laverie. L'échelle est variable.)

rapporter au Bouclérien ancien. Si on en croit la description fournie par les travailleurs, les corps étaient probablement articulés et ensevelis en position étendue. L'examen d'une poignée d'os humains fragmentés qui n'ont pas été enterrés indique qu'il s'agissait de trois enfants âgés approximativement de 5 à 14 ans. Sauf deux cas d'hypoplasie sévère, il n'y avait aucune trace de pathologie. L'hypoplasie se manifeste sous la forme d'une rainure horizontale dans les dents et indique un stress physiologique accentué au début de l'enfance entre l'âge de deux à quatre ans. Dans le cas des chasseurs, un tel stress

est habituellement causé par la malnutrition. L'examen préliminaire du carbone isotope des échantillons osseux ont produit des résultats intrigants.

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire d'esquisser brièvement en quoi consiste la méthode du carbone isotope stable. Les différentes plantes jouissent de divers procédés photosynthétiques selon lesquels les carbones isotopes stables ou non radioactifs de C12 et C13 sont assimilés de différentes manières donnant des proportions différentes des deux isotopes. Les plantes qui ont un procédé photosynthétique appelé C3, prédominant dans les environnements tempérés et nordiques, écartent le C13 alors que les plantes dont le procédé est appelé C4, se trouvant le plus communément dans le désert ou les environnements secs, ne font pas de discrimination eu égard au carbone isotope stable. De plus, selon le témoignage des plantes terrestres C3 et des carbonates dissous dans l'eau de mer (see Katzerberg 1992), il y a des proportions différentes de carbone isotope chez les organismes vivant dans l'atmosphère versus dans les réservoirs marins de carbone-dioxyde (Chisholm et al. 1983). Les animaux marins, contrairement à la plupart des animaux terrestres nordiques, se conforment au modèle C4 en assimilant le C13. Ce procédé affecte les humains dont le régime alimentaire comprend un pourcentage significatif d'animaux marins que ce soit du poisson ou du phoque (see Chisholm et al. 1982).

Le pourcentage de Carbone 13 contenu dans les échantillons d'os extraits du site de sépulture de Wapekeka indique que la nourriture d'origine marine était importante, qu'elle ait été dérivée de poissons anadromes qui voyagent de l'eau salée vers l'eau douce dans le but de frayer, ou de l'exploitation directe des ressources du littoral de la mer de Tyrrell, un ancien agrandissement de la baie d'Hudson actuelle. La détermination du pourcentage de Nitrogène 15 dans les échantillons d'os de ce site est actuellement en cours pour vérifier la validité de l'enregistrement du Carbone 13. Le Nitrogène 14 est plus abondant dans les environnements marins que dans les environnements terrestres.

Les os du site de sépulture de Wapekeka ont aussi livré trois datations SMA (spectomètre de masse utilisant un accélérateur). Les datations étonnamment anciennes sont: 7080 +/- 90 A.A.; 6800 +/- 90 A.A.; et 6630 +/- A.A. qui se calibrent (Klein et al. 1982) respectivement de 6385 à 5480 avant J.-C., 5035 à 5355 avant J.-C., et 5849 à 5265 avant J.-C. Au moment de son occupation, le site de sépulture était situé dans une zone frontalière entre la forêt boréale et les zones de végétation de taïga (lichen woodland) et se trouvait seulement à une courte distance de la mer de Tyrrell (Hamilton 1991: Fig. 8), un fait qui aide à expliquer l'enregistrement d'isotope stable en raison de la consommation d'animaux marins. En plus de l'enregistrement de l'isotope et des datations anciennes par le radiocarbone, on a eu une autre surprise en découvrant une gouge en pierre polie à gorge complète, le seul outil diagnostique du site. Malheureusement, comme c'est le cas pour le reste de l'enregistrement, les pelles mécaniques ont perturbé le contexte archéologique et, par conséquent, on ne peut l'associer avec certitude aux sépultures. Les gouges à gorge complète sont diagnostiques de la fin du Maritimien ancien et du GLSaint-Laurentien ancien et persistent jusqu'à la période médiane de leur développement. Alors que de telles gouges sont rares dans le Bouclier canadien, elles constituent des trouvailles occasionnelles dans le nord du Québec (Laliberté 1978), dans le nord de l'Ontario (Wright 1972a), et

dans la zone adjacente du sud-est du Manitoba (Buchner 1982) et du Minnesota (Johnson 1969). Leur présence reflète probablement des anciens liens commerciaux entre des Bouclériens anciens et/ou moyens et des Maritimiens ou des GLSaint-Laurentiens. Étant donné l'antiquité des gouges et, spécifiquement de la gouge à gorge complète, l'outil découvert au site de sépultures de Wapekeka a pu avoir été reliée aux sépultures et, par conséquent, aux dates anciennes. Compte tenu de l'état de l'enregistrement, il est raisonnable de supposer que les habitants de cette région récemment libérée des glaciers ont pu tirer leur origine des Planoïens récents qui, depuis la région du lac Supérieur, se déplacèrent vers le nord à l'instar des communautés végétales et animales après le retrait des glaciers et l'apparition des plans d'eau qui en résultèrent (Hamilton 1991: Fig. 26).

L'enregistrement limité qu'ont laissé les Bouclériens anciens ne devrait pas constituer une surprise. La fluctuation dramatique du niveau des eaux dans les hauts Grands Lacs à cette période (Prest 1970: Fig. XII-16) signifie que plusieurs sites sont maintenant situés sur des terrasses élevées à l'intérieur des terres densément boisées des hauts Grands Lacs. Étant donné la proximité de la mer de Tyrrell, des restes de glaciers et des lacs au nord, on peut également inférer que la région en général était probablement en état de recouvrement biotique et n'était pas particulièrement riche en ressources alimentaires, facteur qui entraîne des populations humaines réduites. Un autre facteur important de limitation est la nature simple de la technologie des Bouclériens anciens qui, en grande partie, ne peut être identifiée en dehors d'une contexte archéologique datable. On ignore, par exemple, combien de préformes et de couteaux bifacialement taillés recueillis dans les grands sites de carrière le long de la rive septentrionale des hauts Grands Lacs sont attribuables aux Bouclériens anciens. De grandes préformes semblables à celles recueillies au site Foxie Otter (Hanks 1988) sont certes abondantes dans les sites de carrière comme le site Sheguiandah sur l'île Manitoulin (Lee 1957). Si l'hypothèse est juste, à savoir que la transformation des Planoïens récents en Bouclériens anciens dans la région du Bouclier canadien implique essentiellement un changement de style de pointes de projectile qu'aurait entraîné l'adoption du propulseur, l'usage d'autres éléments, tels que l'herminette taillée à tranchant poli et un changement dramatique dans les techniques de taille de la pierre, alors leur assemblage sera difficile à distinguer d'outillages plus récents à moins d'être recueilli dans un contexte datable. Il est habituellement impossible d'isoler en occupations distinctes et de dater des petits sites de surface comportant un outillage en pierre de facture commune dont les restes sont mélangés. Le site du lac O.S.A. (Storck 1974) est une heureuse exception à la situation précédente. Des pointes de projectile semblables aux formes anciennes des pointes de projectile à encoches latérales trouvées en association dans des sites planoïens récents (Buckmaster and Paquette 1988; Greenman and Stanley 1940; Lee 1957; Mason and Irwin 1960) se trouvent aussi dans des sites à occupations multiples dans le Bouclier canadien (Wright 1972a: Planche VI, Figs. 1 et 9, Planche XIII, Fig. 5). Le fait que des outils anciens en pierre polie, telles que la gouge et la lance, aient été recueillis dans des sites, notamment le site Frets (Ibid: Planche XII), laisse croire que certaines pointes de projectile provenant de ce site sont certainement anciennes. Comme d'autres l'ont suggéré, cependant, (Hanks 1988; Stewart 1991; Storck 1974) des techniques d'analyse de plus en plus sophistiquées seront requises pour reconnaître et isoler

les restes des occupations anciennes et le matériel plus récent. Par exemple, une datation SMA d'un copeau d'une hampe de lance en bois reliée à une pointe de projectile conique du lac South Fowl sur la frontière de l'Ontario - Minnesota juste à l'ouest du lac Supérieur a fourni une datation par le radiocarbone de 4800 avant J.-C. (William Ross, Ministry of Culture, Tourisme and Recreation, Thunder Bay - communication personnelle 1994; Beukens et al. 1992). Cette date soulève la possibilité que le travail du cuivre natif dans la région est considérablement plus ancien qu'on ne l'a d'abord cru. La pauvreté des preuves concrètes attribuables aux Bouclériens anciens présente un contraste frappant avec les riches données archéologiques des Bouclériens moyens (4000 à 1000 avant J.-C.). Il est aussi possible de remonter le courant depuis les plus anciennes occupations des Bouclériens moyens dont témoigne le site Migod (Gordon 1976) afin de s'imaginer à quoi pouvaient ressembler la technologie à la fin du Bouclérien ancien. Jusqu'à ce qu'on fouille plus de sites attribués aux Bouclériens anciens, la reconstitution devra cependant demeurer une hypothèse, esquissée mais dépourvue de base solide.